

Cet article paraîtra dans PANAMA et dans le Journal du Violoncelle (septembre 2011).

Une croisière sur le Rhin

J'aimerais vous faire partager mon enthousiasme et le bonheur intense que j'ai eu, huit jours durant, à me laisser baigner dans la musique, au fil de l'eau, lors de la Croisière Musicale à laquelle mon mari et moi avons participé en ce début d'avril 2011. Cela faisait plusieurs années, déjà, que je recevais régulièrement ces « invitations au voyage » que m'adressait Dominique De Williencourt, ce violoncelliste-compositeur, qui en est l'initiateur. Cette fois, comment résister à un titre aussi alléchant pour une violoncelliste amatrice : « Fête du Violoncelle, au fil du Rhin » !

Notre bateau, au nom prometteur, « Le MS Amadeus Diamond », véritable hôtel de luxe, constituait un écrin sonore agréable et intime, dans lequel nous étions en permanence invités à nous laisser entrer dans la musique et porter par elle, tandis que le panorama des régions traversées défilait sous nos yeux.

Partis du delta du Rhin à Amsterdam, nous avons successivement traversé la Hollande, l'Allemagne, la France pour terminer notre périple aux portes des Alpes Suisses à Bâle. Nous en avons franchi, des écluses ! Avec de temps à autre, de brèves incursions sur la Moselle ou le Neckar pour faire escale, le temps d'une visite, dans quelque haut-lieu touristique où des guides locaux nous faisaient partager leur amour du site : Cologne et sa cathédrale... et son superbe auditorium de trois mille places, où nous avons été gratifiés d'un magnifique concert de l'Orchestre Philharmonique dirigé par Emmanuel Krivine. Nous avons navigué dans les méandres de la Moselle, où la rivière s'écoule doucement dans une vallée plantée de vignobles pentus : lors d'une escale à Cochem, nous avons pu déguster le fameux Riesling, avant de nous rendre au Cloître des Capucins, sur les hauteurs, où nous attendaient Schubert, Mendelssohn, Strauss et d'autres, lors d'un nouveau concert... Puis ce fut Coblenze, Rüdesheim, cette vallée dominée par de nombreux châteaux médiévaux chargés d'histoire et de légendes, notamment celle de la Lorelei, que Dvorak, à la suite de Heine, a immortalisé dans sa Légende, (Symphonie du Nouveau Monde). Bien entendu, nos musiciens, présents sur le bateau, ont charmé nos oreilles de cette musique prenante... C'est à Rüdesheim aussi, que nous avons passé un moment inoubliable au Musée de la Musique : incroyables instruments ancêtres de nos phonographes et boîtes à musique ! Je ne peux passer sous silence, enfin, ce splendide château de Heidelberg, et son environnement à la fois culturel et universitaire ; mais aussi Mannheim, Spire, et Strasbourg, visitée à la fois en bus, à pied et en bateau-mouche ! A chacune de ces étapes, nous étions conviés à un

nouveau concert dans un des lieux typiques de la ville... L'écrivain-journaliste germaniste, Michel Meyer, qui nous accompagnait, nous a plusieurs fois tenus en haleine lors de conférences passionnantes en prolongement de ces visites.

Mais l'essentiel, c'était : la Musique ! Nous avons la chance d'avoir avec nous, en permanence sur le bateau, toute une équipe d'artistes, et non des moindres ! Le pianiste Michel Dalberto, mais aussi, les violoncellistes Henri Demarquette, et surtout Dominique de Williencourt qui nous a fait entendre plusieurs de ses compositions : c'était particulièrement émouvant d'écouter le contexte dans lequel il les a créées... Étaient présents aussi, sur le bateau, le Quatuor Benaïm, et un jeune octuor de violoncellistes : l'Octuor Jean-Louis Florentz, dirigé par Marcel Bardon, professeur au Conservatoire Supérieur de Paris, pédagogue hors pair, qui nous a permis de bénéficier des répétitions publiques de son ensemble et surtout, de plusieurs master-classes où l'un des membres de l'octuor travaillait une œuvre, une heure et demi durant, jusque dans les moindres détails. J'ai été extrêmement touchée par l'humanité de cet immense pédagogue, qui savait si bien faire ressentir à chacun le poids de la boue sur les bottes que charriait la musique de Prokofiev, ou le frou-frou léger du vent dans les steppes... L'archet sur les cordes s'alourdissait ou dansait l'instant d'après, et « l'élève » était poussé au maximum de ses possibilités, à l'aide de techniques éprouvées...

D'une manière générale, j'ai particulièrement apprécié le climat dans lequel nous avons baigné pendant ces huit jours : ambiance à la fois simple et chaleureuse, contact permanent avec les musiciens ou les conférenciers, notamment lors des repas pris en commun... J'ai oublié de dire que, pour chaque concert, que ce soit sur le bateau ou lors des escales, nous bénéficions d'une présentation circonstanciée et pertinente des œuvres jouées, grâce au journaliste culturel et critique musical Richard Bance, qui a su nous faire profiter de ses rencontres, depuis tant d'années, avec les plus grands compositeurs et interprètes.

Je pourrais vous entretenir encore longuement de ces heures merveilleuses où le plaisir des yeux, des oreilles et de tous les sens réunis, s'alliait sans cesse aux joies de l'esprit, tandis que nous voguions au fil de l'eau sur le fleuve large et puissant. Mais je ne puis que vous inviter à vivre vous-même cette expérience. Puissiez-vous faire connaissance avec Dominique de Williencourt, Directeur artistique d'Europæ Art, société de production musicale, et qui organise depuis 1994 les « Croisières La Musicale ». Voici les références de son site : www.willienccourt.com.

Christiane Barlow